

**Zeitschrift:** Heimatschutz = Patrimoine  
**Herausgeber:** Schweizer Heimatschutz  
**Band:** 70 (1975)  
**Heft:** 3-fr

**Artikel:** Beromünster : le point de vue de l'urbaniste  
**Autor:** Meyer, André  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-174515>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Beromünster

## Le point de vue de l'urbaniste

Beromünster est à bien des égards un cas spécial. Du point de vue de l'art et de la culture, c'est l'établissement le plus important du canton de Lucerne. Du point de vue de l'histoire des localités, c'est l'exemple unique d'un bourg construit d'après un plan au pied d'un établissement religieux. Et pour l'urbaniste, c'est un site qui commande d'assumer avec un sens aigu de ses responsabilités de nombreuses tâches architecturales et planistiques. C'est d'ailleurs une des tâches les plus belles et les plus difficiles de la protection des sites que de veiller sur des endroits pourvus d'autant de caractère et d'unité que Beromünster, et de les préserver soit de la ruine, soit des transformations enlaidissantes. Que le cachet de ce bourg soit resté relativement inaltéré jusqu'à nos jours n'est pas un hasard, mais un signe du sens artistique de la population, de sa sensibilité à la beauté architecturale.

La très claire disposition des lieux, avec une grande rue et de petites rues parallèles agrémentées de ravissants jardinets, offre d'exceptionnelles possibilités pour la qualité de l'habitat. Afin de les conserver, la Commune a préparé en étroite collaboration avec l'État un nouveau règlement de construction et de zonage, qui permettra d'éviter, dans le centre historique, l'apparition de bâtiments spéculatifs et disproportionnés, la démolition de précieux édifices, ou le lotissement d'espaces verts. Certes, on ne peut pas empêcher que l'usure du temps ne fasse son œuvre; sur ce point, on doit pouvoir compter sur l'initiative et l'esprit de sacrifice de chaque propriétaire privé, qui devra être bien conseillé pour que toute restauration se fasse dans les règles. L'excellente collaboration des autorités communales et de l'Etat permettra de faire des

plans à longue échéance, de parer aux facteurs d'enlaidissement, voire de corriger des erreurs architecturales déjà commises. Sous la direction du professeur A. Knöpfli et de ses collaborateurs de l'Institut fédéral des monuments historiques, le bourg a été entièrement inventorié. Et les mesures de planification, dont la base légale a été créée en 1974, assureront la sauvegarde de Beromünster et de son caractère originel. Quels que soient d'ailleurs les efforts déployés sur le plan officiel, il ne faut pas méconnaître ceux que l'on doit à l'initiative privée; la parfaite reconstruction de l'auberge «Rössli», au prix de quelque 4 millions de francs, est à cet égard un exemple très remarquable.

C'est justement parce que le bourg a conservé sa substance architecturale, et qu'il a la volonté de persévérer dans cette voie, que les tâches s'annoncent nombreuses. Outre l'église du chapitre et sa très originale enceinte bordée de plus de trente demeures de chanoines, l'église paroissiale à l'entrée du bourg, avec son ossuaire, la chapelle du Marais, ainsi que de nombreuses maisons anciennes, attendent une urgente restauration. La transformation du home des bourgeois sera une entreprise de grande importance pour l'aspect du site, car cet édifice occupe dans la localité une place en vue. Il y a aussi des projets d'élargissement de rues, qui demandent mûre réflexion. Actuellement, on voue la principale attention aux façades de derrière des maisons qui donnent toutes sur un jardin; il faut veiller tout particulièrement à ce que ces surfaces vertes ne se recouvrent pas de garages et de dépôts qui les transformeraient en mornes arrière-cours. Ce n'est pas par sentimentalité qu'on s'intéresse de près à ces éléments, mais parce qu'ils sont beaux, uniques, et confèrent au bourg cette «mesure humaine» que les bâtiments nouveaux ni les quartiers modernes ne peuvent offrir. Construire et transformer a toujours été, dans les vieilles villes qui se sont développées pendant des générations, une question de tact et d'esprit de cité; et ceci vaut surtout pour les transformations de magasins et la disposition des vitrines. Qu'ils apparaissent prétentieux et de mauvais goût, sur de toutes simples et honnêtes maisons bourgeoises, ces revêtements de pierre artificielle, ces imitations de marbre, ces immenses baies vitrées et ces réclames lumineuses de grande ville!

C'est une tâche très belle, mais urgente et délicate, de notre époque, que de préserver les sites et monuments historiques et de les transmettre aux générations futures. Ce n'est pas seulement le vœu de quelques amateurs d'art, mais une authentique contribution à la qualité de la vie. *André Meyer*